

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1436

Artikel: Créativité féminine : théâtre, cinéma, vidéo

Autor: Dussault, Anne-Marie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281645>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Créativité féminine: théâtre, cinéma, vidéo

Andrée-Marie Dussault



Traditionnellement, les femmes ont toujours été le deuxième sexe tant au théâtre qu'au cinéma. Le théâtre a effectivement mis du temps à accepter les femmes en son sein : pendant longtemps, les rôles féminins furent joués par de jeunes hommes, devant un auditoire essentiellement masculin. Les premières comédiennes furent traitées aussi respectueusement que le sont les prostituées aujourd'hui. Jean-Jacques Rousseau fut un des imminents représentants des critiques misogynes, estimant que les femmes de théâtre déshonoraient leur sexe. Tout comme de nos jours, les rôles féminins n'étaient pas aussi variés que ceux réservés aux hommes : vierge ou putain, reflet de la mythologie patriarcale, l'identité des rôles féminins se résumait au sexe, toujours en rapport au sujet masculin. Néanmoins, malgré le caractère stéréotypé des personnages féminins, la seule présence de femmes sur la scène suffit à remettre en cause l'ordre établi. Le cinéma, qui a fêté récemment ses 100 ans, a essentiellement été le véhicule d'une vision du monde masculine, les femmes présentes dans le milieu occupant le plus souvent des emplois subalternes. Certes, plusieurs personnalités féminines ont connu une renommée internationale grâce au septième art. Cependant, malgré tout le talent imaginable, sans une certaine physionomie, pour la plupart, cette notoriété serait restée un rêve irréalisable. C'est effectivement avant tout comme sex-symbol que les femmes ont investi le cinéma, même si certaines, exceptionnelles, ont réussi à s'illustrer autrement.

Parmi les moyens de communication, c'est certainement la vidéo qui est le plus démocratique et en conséquence, le plus accessible aux femmes. Dès sa commercialisation dans les années '70, les mouvements alternatifs des pays occidentaux ont rapidement compris le potentiel énorme de ce nouveau support visuel pour défendre leurs causes. Les femmes aussi. Probablement parce que sans histoire, la vidéo n'a pas été l'apanage des hommes : les femmes ont été aussi nombreuses à se l'approprier. Elles ont filmé et raconté leur histoire en donnant pour la première fois la parole – sans intermédiaires – à celles qui ne l'avaient jamais eue. Malgré toutes les formes de discriminations, de médisances, de précarité et d'exploitation sexuelle, des femmes, talentueuses et passionnées, ont toujours réussi à capter l'attention et à se distinguer comme dramaturges, réalisatrices, comédiennes et actrices. Dans le dossier qui suit, nous avons tenté d'esquisser le portrait de quelques-unes de ces artisanes contemporaines.